

Bonne chance

Hervé Dumez

Bonne chance ! est le premier film de fiction de Sacha Guitry, sorti en 1935. Pour un coup d'essai, un coup de maître. Mais surtout un bonheur sur le bonheur.

Un homme, peintre qui n'a pas eu grand succès dans sa vie, chaque matin regarde passer sous sa fenêtre une jeune femme qui l'obsède. Et puis, un jour, au lieu de lui dire simplement « bonjour ! », sans savoir d'où lui vient cette inspiration, il lui lance un « bonne chance ! », qui la trouble.

Travaillée tout au long de sa journée de lingère par cette apostrophe, elle a finalement l'idée de prendre un billet de la loterie nationale, qui vient d'être créée pour venir en aide aux anciens combattants, le dernier du guichet.

Il se révèle gagnant et vaut à sa détentrice le gros lot. L'honnêteté et la superstition amènent la jeune femme à le partager avec celui qui l'a incitée, sans le vouloir, à tenter la chance. Lui n'accepte qu'à la condition de dépenser cette part qu'elle lui offre pour tous les deux. Il commence par l'achat d'un petit Renoir, d'une limousine, et d'un nouveau costume. Elle passe son après-midi dans les maisons de haute couture, et les deux se retrouvent devant les éléphants du jardin d'acclimatation. Elle arrive coiffée par Antoine, dans un tailleur Paquin, col de fourrure et petit chapeau mutin. Transformés l'un et l'autre, comment pourraient-ils se reconnaître, et elle s'offusque d'ailleurs de son regard sur elle.

— *C'est vous qui me regardiez ainsi ? C'est honteux. Vous avez rendez-vous avec moi et vous regardez une autre femme.*

— *Mais cette femme, c'est vous !*

— *Oui, mais vous ne le saviez pas, c'est indigne !*

— *J'en conviens, mais qu'est-ce que vous voulez, ce n'est pas ma faute à moi si vous êtes mieux que vous !*

— *Moi, je ne vous ai pas regardé.*

— *Ça prouve simplement que je suis moins bien que moi.*



Sillon, Jean-Pierre Bréchet (2002)

Le fiancé de la belle ayant dû quitter la ville pour une période militaire, ils conviennent de partir en voyage ensemble, en tout bien tout honneur mais bien décidés à dépenser sans compter, ce qu'ils ne manquent pas de faire. S'éloignent-ils seulement un moment l'un de l'autre, le sort semble les abandonner. Alors cette chance qui les poursuit quand ils sont ensemble, voilà qu'ils se disent qu'il faut l'épuiser. Leur aventure se terminera dans le petit village natal de la jeune femme. Chacun d'eux a écrit à l'hôtel de ville une lettre présentant une demande, et les deux souhaits étant parfaitement antinomiques, le secrétaire de mairie, le pauvre Pinède, est plongé dans une perplexité qu'il confie à son maire :

- *Dites, est-ce que vous ne croyez pas qu'ils sont un peu fous, ces gens-là ?*
- *Non, ils s'amusent à se faire des blagues, des surprises. Pour moi, voyez-vous, je crois tout simplement que ce sont des gens heureux, ce qui donne toujours à ceux qui ne le sont pas l'impression de la folie.*

Bonne chance ! ■

*
**

https://www.youtube.com/watch?v=7WJVO40G-P8&ab_channel=PhilippeMonteiro